Questions et vignette pour ethno-discussion

Adaptation libre à partir de : Marshall, J., Harding, S., & Roulstone, S. (2017). Language development, delay and intervention—The views of parents from communities that speech and language therapy managers in England consider to be under-served. *International Journal of Language & Communication Disorders, 52(4*), 489–500. <https://doi.org/10.1111/1460-6984.12288>

Annexe A: Guide thématique et indices

Les participants ont été invités à donner leur avis sur les sujets suivants:

* Comment les enfants apprennent-ils à parler?
* Qu’est-ce qui influence le développement du langage ?
* Quels signes présente un enfant qui a des difficultés pour apprendre à parler?
* À quel âge le retard de parole / langage est-il préoccupant?
* Pourquoi vous et les membres de votre famille / communauté pensez-vous que certains enfants peuvent avoir des difficultés à apprendre à parler?
* Comment réagiriez-vous et les membres de votre famille / communauté si un enfant avait des difficultés à apprendre à parler?

Annexe B: Cas fictif utilisé dans un groupe de discussion

Bonjour, je m'appelle Mariam. J'ai 30 ans. Je suis arrivée en Belgique il y a cinq ans et je vis à Bruxelles depuis. Je suis venue avec mon mari et ma fille Ana, elle a maintenant 8 ans. Quand nous sommes arrivés, j'étais enceinte de mon fils Adam, qui a maintenant 4 ans. Plus tard, j'ai eu ma fille Sara, qui a maintenant 2,5 ans.

Mon mari m'a quittée il y a deux ans et vit maintenant à Namur. Il vient nous rendre visite tous les mois et passe du temps avec les enfants. Ma mère me manque beaucoup. Elle vit toujours au pays et je ne l’ai pas vue depuis mon départ. Nous nous parlons au téléphone au moins une fois par semaine, mais il y a des moments où elle n'a pas de crédit et je ne peux pas l'aider. Je prie pour que Dieu pourvoie à ses besoins. Dans mon pays, j’ai étudié et travaillé comme infirmière, mais je n’ai pas été autorisée à travailler depuis mon arrivée ici.

J'emmène ma fille Sara aux rencontres de l’ONE et nous nous rendons à un groupe de demandeurs d'asile toutes les deux semaines.

Nous vivons dans un petit appartement avec deux chambres à coucher et il n'y a pas de jardin. J'ai eu des jouets pour les enfants d'une association caritative et ils nous ont aussi donné une télévision. Je m'inquiète pour Sara car elle ne parle pas du tout. Elle fait quelques bruits et pointe des choses, mais son frère et sa sœur parlaient beaucoup plus au même âge.

Les questions typiques à la suite de la présentation de cette étude de cas étaient les suivantes:

* Est-ce une histoire crédible d'un enfant qui ne parle pas?
* Au-delà de la situation de Mariam, quelles autres idées auriez-vous sur la façon dont les enfants apprennent à parler?